

43 rue de Berlin
29 Apr 1898

Mon Maître

Combien j'ai été touchée
de recevoir vos belles
mélodies avec l'affectueux
sérénade qui me comble
de joie.

Mais combien j'aurais
encore plus de plaisir
à vous voir vous et
votre chère femme.

Mon mari n'est de
partir pour Moscou
où il va diriger des
concerts.

Il doit voyager beaucoup

cette nouvelle année, il
seut se signer un
engagement pour
Madrid, Berlin, et Cope-
nhague. Puis il retour-
nera en Alsace où il
a eu tout ce succès
amisi qu'à Budapest
Vous voyez amisi combien
il va me falloir de
courage pour supporter
toutes ces absences.
car depuis que bébé est
là je n'ose plus le
quitter. Il devient char-
mante il crainte toute
la journée du Beethoven
le 9^e = Suppophone

Vous voyez qu'il n'a
pas trop mauvais
goût. J'espère bien
qu'il vous chantera
du Grieg quand vous
viendrez à Paris.

Je vous salue
pour cette nouvelle
année et pour beau-
coup d'autres encore
une excellente santé
à tous deux fleurons
de triomphe pour
le cher maître!

Je vous envoie
les tendres salutations

de ma belle fille et de
sa mère. Moi j'ose
vous embrasser tendre-
ment tous les deux.

Eugène

Je donne à Cérou et
chant à la jeune p^{elle}
dix qui est charmante
et avec laquelle
je parle souvent de
vous.